La Maison de la poésie d'Amay promise à de grands travaux pour 1,3 million d'euros

Un marché public est lancé pour désigner un auteur de projet à qui seront confiés la rénovation énergétique de la Maison de la poésie ainsi que d'autres travaux dans l'optique du rapatriement de l'imprimerie d'Ombret.

AMAY

uinze ans après les premières flexions, une étape va être franchie dans le dossier de la rénovation et de la transformation de la Maison de la poésie. place des Cloîtres, à Amay. Via la Cellule architecture (Fédération Wallonie Bruxelles), un marché public est lancé pour la désignation d'une équipe d'auteurs de projet en vue de l'étude et du suivi de l'exécution des travaux. Deux visites sont programmées (le 27 octobre et le 8 novembre) pour permettre aux architectes intéressés de L'ensemble du projet a été visualiser les lieux. Et les candidatures sont attendues au plus tard pour le 18 novembre sur la plateforme en ligne de la Cellule architecture.

Et le Théâtre des Utopies

Après une première sélection d'auteurs invités à travailler le projet, un seul aura finalement la préférence du jury pour mener ce chantier d'ampleur. « La première partie du projet vise la rénovation énergétique complète du bâtiment, ce compris la toiture, les châssis, les sols et les installations techniques, détaille le directeur David Giannoni. Ensuite, nous voulons viabiliser notre Théâtre des Utopies que nous avons découvert à l'arrière lors de la rénovation en 1995. On veut aussi améliorer l'accès au PMR. notamment en intégrant un ascenseur. Enfin, on souhaite aussi optimiser la surface plancher pour rapatrier notre imprimerie actuellement implantée dans un bâtiment communal à Ombret. » En l'occurrence. l'imprimerie (d'où sortent les ouvrages soutenus par la maison d'édition de l'Arbre à parole) viendra occuper la

galerie actuellement dévolue aux activités publiques de la Maison de la poésie (expositions, soirées littéraires...). Et ces dernières seraient alors accueillies dans le Théâtre des Utopies. « Même s'il est délabré et désormais encombré par de premiers transferts de matériel en provenance d'Ombret, nous avons déjà testé ce lieu par le passé, Cependant, l'idée n'est pas d'en faire un énième théâtre dans la région mais plutôt de rester sur des collaborations avec les centres culturels \box \box d'Amay, de Huy et d'Engis. »

Montage financier à totalement boucler

évalué à 1,3 million d'euros à ce jour. Un défi en soi pour l'ASBL amaytoise qui s'est mise en quête de soutiens financiers avec, aujourd'hui, trois accords de principe dans sa besace. « La première subsidiation de 350000 € nous est directement accordée par la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre du plan de relance européen pour l'aspect énergétique du dossier, rapporte Louis Wauters, président de l'ASBL qui en a aussi repris la gestion financière depuis 6 ans. Les deux autres sont octrouées à la Commune d'Amay qui a un droit emphytéotique sur le bâtiment dont nous restons le propriétaire foncier, ce qui nous permet de bénéficier de subsides via elle en notre nom. Il y a une intervention de la Fédération Wallonie Bruxelles à hauteur de 40 % du budget global, et une autre de la Province de Liège d'un montant 150 000 €. Une fois que l'auteur retenu aura finalisé le proiet, nous aurons une meilleure idée du solde encore à financer et à aller chercher via d'autres canaux comme la fondation Roi Baudouin par exemple avec l'ar-



Située place des Cloîtres, la Maison de la poésie attend une profonde rénovation.

gument que nous faisons revivre doivent être réceptionnés un bâtiment historique de la pour juin 2026. « Mais, j'ai Wallonie. » Quant aux éché- promis à la Commune qu'aucun ances, les travaux d'isolation coup de pelle ne serait donné

tant que le montage financier ne sera pas totalement bouclé », termine Louis Wauters.

La grange aux dîmes qui deviendra théâtre

En ce qui concerne le Théâtre des Utopies, l'envie est de s'orienter vers un mix entre conservation et innovation.

C'est en 1995 que la Maison de la poésie est devenue propriétaire du bâtiment sis place des Cloîtres, pour la somme d'1.9 = million de francs belges (47 100 €) grâce § à un emprunt pour compte de tiers contracté par la Commune d'Amay. C'est à 8 cette époque que le bail emphytéotique actuel a été signé entre les deux parties, et qu'un espace oublié fut découvert lors de travaux de rénovation après avoir démoli les cloisons de la grande salle de réception. L'endroit insalubre, qui a depuis été appelé le Théâtre des Utopies, date du XVIe siècle et servait de grange aux dîmes (impôts sur les récoltes). « J'aimerais éviter sa destruction car il a une belle âme avec son espèce de coque de bateau renversée. L'envie est de sauver ce qui est sauvable tout en allant dans l'innovation. Ce qui demandera de désigner un auteur de projet compatible avec ce mix », confie David Giannoni, le directeur



Aujourd'hui appelé Théâtre des Utopies, le local fut découvert en 1995.

de la Maison de la poésie d'Amay. Pour la « petite histoire », cette pratique fut abolie en 1789. La grange deviendra propriété de la famille Tabard-Rosier fin du XIX siècle, puis les Mattard-Poleur qui y géreront une société colombophile (l'Espoir) dès 1909. Puis, la famille Linotte y a tenu un café. Et le local abritera ensuite un restaurant puis une pizzeria (Dolce Vita) dans les années 1980. Après quelques années d'abandon, le bâtiment fut mis en vente en 1993. F.R.



L'Avenir - Local: Huy-Waremme 20/10/2022, page 1 Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de L'Avenir - Local: Huy-Waremme

